

notre vie. Le Canada est assez froid et nous fournit assez de glace, pour prévenir la tentation de piquer encore plus au nord.

Il est plus sûr d'atteindre le pôle nord par la mer, et on finira peut-être par y réussir. Le gouvernement norvégien a fait restaurer le bateau de Nansen, et l'a mis à la disposition d'un des compagnons du célèbre explorateur, qui partira au printemps. D'un autre côté, la Suède et le Danemark organisent deux expéditions, qui se mettront aussi en route dans le cours de l'année 1898.

Le Spitzberg, que nous avons mentionné plus haut, longtemps regardé comme inhabitable, est en train de devenir le rendez-vous des touristes, en été seulement, bien entendu. La station d'Advent-Bay, déjà pourvue d'un hôtel, est reliée par un bateau à vapeur avec Hamerfest; le gouvernement norvégien y a établi un bureau de poste, et on y trouve même un journal, le *Spitzbergen Gazette*. Toutefois, cette feuille ne paraît pas encore régulièrement, car il n'a pour rédacteurs que les voyageurs de passage. Les attractions de ce beau pays, en été, sont les excursions dans des glaciers qui touchent presque aux nues la chasse et la pêche sans être gêné par aucun règlement. Du 20 avril au 22 août, il n'est pas nécessaire de se lever au chant du coq si l'on veut faire une excursion, car le soleil se tient constamment au dessus de l'horizon. Ajoutons encore que le Spitzberg n'a pas de propriétaire. Il est probable cependant que la Norvège ne tardera pas à se l'annexer, bien qu'il ait été découvert au XVI^e siècle par un hollandais.

Un commandant anglais, sir Jackson, vient de faire une reconnaissance complète des *Terres François-Joseph*, ainsi appelées parce-qu'elles ont été découvertes en 1873 par deux autrichiens. Il y a passé trois années, espérant, mais en vain, y trouver des terres fermes, qui lui permettraient de se rendre au pôle. Il a relevé toutes les côtes de ces îles enfouies sous une épaisse couche de glace, et il en a dressé une carte qui réduit considérablement l'étendue de cet archipel, le plus septentrional de l'Europe.

Tout intéressant que soit le pôle nord, nous devons aussi dire un mot du pôle sud, qui n'est pas moins que le premier un sujet de curiosité. Il porte paraît-il, une calotte de glace beaucoup plus ample que son frère. On pense. — nous voulons seulement parler des savants — qu'il renferme tout un continent, dont on